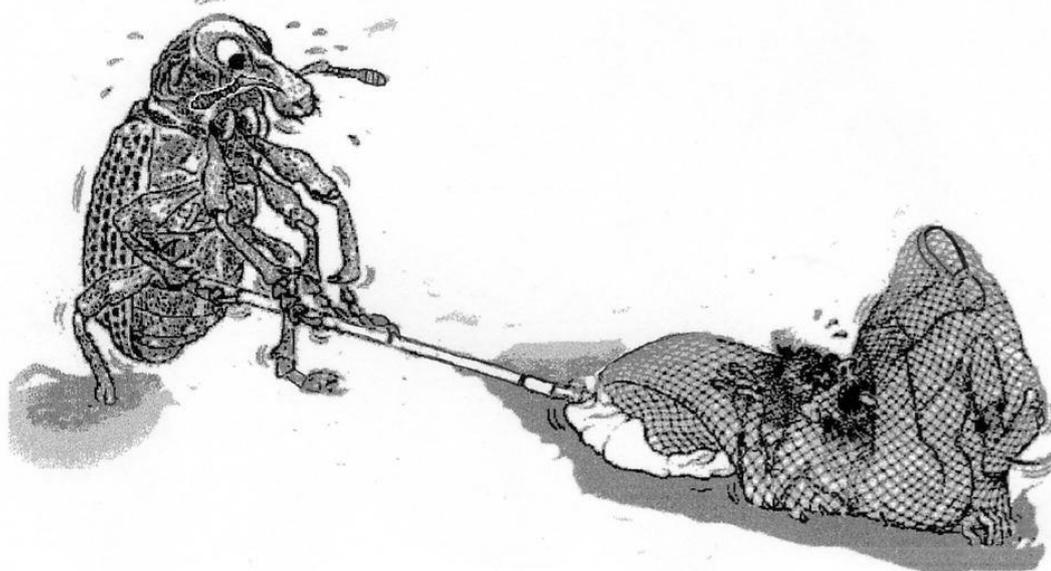


LE LIEN

Bulletin de liaison de la section
d'entomologie et autres divisions
de la zoologie - nature - environnement.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'HISTOIRE NATURELLE
DE L'HÉRAULT

Adresser toute correspondance à Mr Emerit (464F, rue de la pépinière,
N° 81 avril 1997 34000 Montpellier)



Et si les insectes en faisaient autant ?

(élément d'une planche humoristique de Barry Flahey)

Dans ce numéro:

- La bourse aux insectes de Perpignan.
- "Le Lien", tel un phoenix, renaît de ses cendres...

Réunion tous les premiers jeudis de chaque mois sauf juillet et août (ou
annonce préalable) au local du Parc à Ballons à **18 heures**.

présidents: M.Emerit Tel: 04. 67.722641. G.L.Lhubac Tel: 04.67.851239

Le Lien, tel un phoenix, renaît de ses cendres...

"Le Lien" avait cessé de paraître depuis un an à la suite de la crise qui a secoué la section de zoologie de la SHHNH. En décembre 1995, des "oiseaux migrants" qui avaient profité un an durant du renom et des locaux de la SHHNH pour attirer les entomologistes de la Région, ont démissionné collectivement de notre Société pour créer leur propre association entomologique. Cette mauvaise action à notre encontre a mis à mal notre section, réduite à une vieille garde d'amis que je remercie de leur fidélité et de leur confiance. La section a continué à assurer une réunion mensuelle et plusieurs sorties, la dernière étant consacrée à la visite d'une exposition d'insectes qui fait l'objet du présent numéro. Ce petit bulletin de liaison, resté sans prétention, paraîtra désormais sans périodicité fixe. il restera comme avant ouvert à la prose des zoologistes de la Société (et autres) et fournira des échos sur diverses activités et actualités scientifiques relevant de son domaine. Souhaitons lui un complet rétablissement et une longue vie, en n'oubliant pas que sa santé est fragile !

M.E.

Une sortie dans le Narbonnais...;

L'association "Argiope (*) et l'OPIE du Languedoc Roussillon(**) organisent **les 10 et 11 mai prochain** un week-end de découverte des araignées dans la région de Sigean. Les membres de notre section "zoologie" de la SHHNH ont la possibilité d'y participer de deux manières possibles :

-soit de s'inscrire au week-end complet à titre onéreux auprès de l'un ou l'autre des deux organisateurs avant le 30/4/97 et de participer au programme proposé. (hébergement en bungalows dans le Village de vacances de Canterelle, à Sigean, 2 repas et un petit déjeuner fournis pour 320 FF)

-soit de se joindre aux participants le samedi 10 mai pour faire une récolte indépendante d'insectes dans les mêmes stations (gratuit. Si on veut participer à titre onéreux au repas de midi, prévenir à l'avance, S.V.P)

* Association Argiope, place de la mairie 30700 Sanilhac-Sagriès
tel: 04.6622.1288

** OPIE LR, 63 avenue du Général De Gaulle 66500 Prades
tel:04.6805.3046

NOTES prises le 22 février aux "3èmes journées de l'insecte" (Bourse entomologique) organisées par la ville de Perpignan et l'Association roussillonnaise d'Entomologie.

par Michel Emerit.(corrigé par M.Bataillon)

1) Présentation générale :

En entrant, des **panneaux d'initiation** sont présentés aux néophytes, consacrés à la classification générale des insectes, aux insectes nuisibles à l'agriculture (avec des boîtes thématiques: Processionnaire du pin etc), des **boîtes de dégâts**; les **insectes utiles** à l'agriculture ne sont pas non plus oubliés.

Les stades de développement de certaines espèces classiques sont regroupés dans de petites boîtes-dioramas (Calliphoridae, Hanneton, Buprestes etc..)

La protection de la faune est évoquée par une boîte de carabes protégés sur le territoire national par loi du 22 juillet 1993 du Ministère de l'environnement: elle montre *Chrysotribax olympiae* des Alpes (en fait, une espèce italienne presque disparue et en cours de réintroduction en France), *Autocarabus auratus ssp.honorati* fi.ventouxensis, *Chrysocarabus auronitens ssp.sufestivus* de Bretagne, *Chrysocarabus auronitens ssp.cupreonitens* de Normandie, *Chrysocarabus solieri* du sud des Alpes. C'est une concession de cette "Bourse" à la protection des insectes, mais une autre boîte consacrée au Cérambycide *Cerambyx cerdo* ne se prive pas d'en souligner les "abus".

2) Stands de vente :

La manifestation est l'occasion de présenter des collections privées. deux stands sont consacrés également à la vente de matériel et produits entomologiques (boîtes à insectes etc...). à noter l'utilisation fréquente comme fond de boîte en place du liège, d'une mousse plastique: l'émailène, résistant au paradichlorobenzène.

Le centre Cetonia présente, lui, des insectes vivants, surtout des Blattidae et souches de coléoptères à élever soi-même. Il vend des lots de larves de coléoptères ou de blattes proposés pour démarrer des élevages. Ce type de commercialisation est sans danger pour la faune sauvage.

3) Insectes remarquables :

Ce sont des insectes rares, ou spectaculaires :

rares, comme: de la collection Roger Thermès, 3 boîtes pédagogiques présentent sur fond de carte des Pyrénées agrandie des carabes très localisés de ces régions, de Banyuls à Pampelune, soit environ 70 espèces,sous-espèces et variétés.

spectaculaires par leur taille : *Dynastes hercules* de Colombie, un, parmi les plus gros coléoptères du monde, fait 14,5 cm de long, avec sa pince formée d'expansions de la tête et du thorax chez le mâle, qui vaut 250FF (la femelle qui en est dépourvue, ne vaut que 80FF. *Macrodonia cervicornis*, Cerambycidae du Brésil aux énormes mandibules, atteint 12,8 cm (350FF). Notons parmi les Lépidoptères, des *Argemina mitrei* (Saturnidae de Madagascar) (150FF); parmi les Hémiptères, quelques belles blattes géantes (vendues aussi vivantes), des phasmes...

spectaculaires par leur mimétisme: *Mormolis cephyllodes*, un orthoptère de Malaisie à allure de feuille, atteignant 90mm de long; des phyllies indonésiennes sont également présentées.

spectaculaires enfin par leurs couleurs ou leurs formes étranges : surtout des papillons, comme de ci de là, les classiques *Morpho* du Brésil et *Urania (Chrysidia) madagascariensis* de cette île (45FF). Il y a aussi des hémiptères: *Fulgora surinamensis* (de Surinam), et *F. spinole*: ce sont, en raison de la forme de leur tête, des "insectes cacaouettes"; vu aussi *Cicada ateratoria* de Malaisie et *Phosphorea lanternabia*, "l'insecte lanterne" du Brésil: une très belle cigale. Les coléoptères sont surtout représentés par de multiples collections de carabes dont certains sont très beaux: leur éclat métallique en font de véritables bijoux. Les *Goliath*, grosses cétoines africaines, réunissent beauté et gigantisme.

Certains spécimens "collent" le visiteur, comme ce *Psygmocerus wagferi* qui a un corps de cérambycide mais des antennes pectinées qui sont aussi grandes que l'animal. De quelle famille est-il ?

4) Les arachnides

Il va de soi qu'en tant que spécialiste du groupe, je m'y suis intéressé particulièrement, et il était bien présent ici, représenté surtout par **des mygales** exotiques; les autres araignées ne sont pas à nos jours commercialisables, et nous nous en réjouissons ! A part quelques **néphiles** (vu *Nephila bioculata* de Chine méridionale) il n'y avait aucune collection qui leur était consacrée. Pour ce qui est des mygales, il y avait des présentations de spécimens séchés (nos entomologistes ignorent les collections en alcool !) : des *Pamphobeteus* du Pérou, de Malaisie, du Togo, *Theraphosa leblondi* d'Amazonie. On pouvait voir l'ennemi présumé de cette mygale qui est la plus grande araignée du monde, un *Pepsis* du Brésil de 4cm de long, guêpe dont la taille est adaptée à celle des grosses araignées terrioles qu'elle capture exclusivement.

J'ai surtout apprécié une exposition très diversifiée de Mygales vivantes (19 espèces), sous l'égide de Yann Evenou, membre du Groupe d'Etudes des Arachnides de Paris. Il y avait aussi des **scorpions** vivants présentés par le même éleveur (*Hadrurus arizonensis*, *Buthotus franzwernerii*, *Opisthophthalmus boehmi* et *Pandinus imperator*).

En conclusion, "les troisièmes journées de l'insecte" riches de leurs 40.000 spécimens, ont fort intéressé les visiteurs de notre Société, qui ont oublié un instant leur réticence à l'égard de l'aspect commercial de cette manifestation.

Les troisièmes journées d'entomologie, Perpignan, des 21 au 23 février 1997

vécues par Georges Lhubac

La section ENTOMOLOGIE de notre Société ne pouvait manquer de se rendre une journée à Perpignan à l'occasion de ce grand rendez-vous de l'Entomologie.

Nous sommes dans un bâtiment satellite, au Parc des Expositions de la capitale de la Catalogne Française.

L'exposition est ainsi ordonnée:

Trois tableaux expliquent la classification des animaux en général. Le premier se consacre aux Arthropodes, le deuxième détaille la classification des Coléoptères, le troisième la classification des Lépidoptères.

LES ARTHROPODES.

Les Arthropodes, ou Articulés, rassemblent sous un même nom les insectes et leurs cousins myriapodes, scorpions et araignées. Les organisateurs ont conservé une classification traditionnelle des insectes, sans toutefois évoquer les "Rynchotes" (Cigales).

Chez les Araignées, tiennent une place de choix les Néphiles de Chine. Le mâle, chez les néphiles tropicales, peut être près de mille fois moins lourd que sa femelle ! sa petite taille lui éviterait d'être dévoré par une femelle qui n'en ferait qu'une bouchée.

Les Scorpions sont également présents, avec des espèces de taille impressionnante, comme le *Pandinus Imperator* de RCA, et d'autres venus de plus loin tel *Heterometus spinifer* de Thaïlande.

LES ORTHOPTERES possèdent parfois de magnifiques couleurs assez inattendues. Souvent, ce sont de féroces prédateurs: mantes, phasmes, blattes... Ici, des blattes géantes "souffleuses" sont proposées à la vente, 50 francs le couple. A surveiller de près, chez vous, car toute évasion pourrait être catastrophique !

LES NEVROPTERES ont souvent de belles ailes diaphanes: leurs larves, à l'image de celle du fourmilion, sont parfois d'une surprenante voracité.

LES HYMENOPTERES sont présentés comme "insectes utiles, mais aussi dangereux par leurs piqûres": guêpes, frelons ou abeilles.

LES HEMIPTERES présentent bon nombre de "punaises" de mauvaise réputation: aquatiques, terrestres, elles "sucent" avec leur rostre effilé la sève des plantes, des animaux... et des humains!
Classés chez le Homoptères, les Fulgores (Porte-Lanternes) sont de spectaculaires animaux exclusivement tropicaux. L'insecte porte sur le devant de la tête une expansion creuse qui rend l'animal grotesque, comme affublé d'un faux-nez! Ceux qui nous sont proposés viennent de Thaïlande.

LES DIPTERES, mouches et moustiques, souvent désagréables, vecteurs de maladies diverses sous d'autres cieux, mais si utiles aux biologistes pour leurs travaux sur l'hérédité (drosophile)

LES COLEOPTERES :

LES CARABES, "jardinières" de nos anciens, auxiliaires de l'agriculteur, sont certainement les espèces les plus courtisées par un nombre toujours croissant d'entomologistes: grands dévoreurs d'escargots, limaces, larves de toutes sortes, les carabes font miroiter leurs plus chatoyantes couleurs dans tous les biotopes.

Les carabes étrangers viennent du Japon, des USA, de Sibérie, Suède, Norvège, et d'Afrique du Nord. Une espèce attire tout particulièrement notre attention: les "*Damaster*", en forme de vase japonais, mais aussi, par le décor somptueux de leurs élytres, les *Lamprostus*, *Coptolabus* ou *Nodulosus*. Bien représentée la famille des *Anthia*, espèces africaines ou venues des Indes. D'un noir pas très brillant, ces carabes d'une grande vélocité au sol possèdent sur les élytres des taches d'un blanc mat formées de poils courts dirigés vers l'arrière. Les mâles sont armés de mandibules acérées de près de 10mm de long. Ce sont des carabes puissants, trapus, à grosse tête qui peuvent projeter un liquide corrosif par une glande anale. Une mention particulière pour *Ceroglossus chilensis*, 26 mm aux élytres d'une grande variété de couleurs, au dessous du corps et aux pattes d'un noir brillant. On le trouve au Chili. Les *Ceroglossus* sont d'une beauté surprenante, leurs couleurs sont changeantes.

Il est agréable de constater que nos calosomes sycophantes européens peuvent rivaliser avec leurs homologues étrangers et, bien souvent, paraître à leur avantage: les calosomes du Mexique, ici exposés sont bien ternes. Ceci dit, nombreuses sont les variétés que nous pouvons admirer: *Calosoma wilcoxi*, des USA, (environ 23 mm). Il est vert-doré. *C. sayi* vient également d'Amérique du Nord. (environ 30mm, brun foncé). *C. semilaeve*, environ 25 mm, tout noir, et mat. Bien sûr sont également présents nos *scrutator* et nos *sycophantes*. Une variété d'Espagne est le *C. syc. azureum*. Il existe environ 80 espèces de calosomes dans le monde. Toutes chassent les chenilles.

Les carabiques sont légion, famille immense de petits insectes qui s'étend jusqu'aux **Paussidés** aux étranges antennes emmitouffées dans une gaine poilue, voire en une spirale surdimensionnée. *Platyhopalopsis mellyi* Westw. ne mesure que 9 mm, il est brun-noir, brillant, et ses antennes sont réduites à deux articles, mais l'article terminal s'élargit en forme de pelle. Les pattes sont aplaties et courtes. *Orthopterus angusticollis* vit au Nord-est de l'Australie, il est brun brillant et mesure 11 mm.

Cicindelidés: Comparées aux insectes aveugles des grottes (*Aphaenops*) qui jamais ne rencontrent les insectes de soleil que sont les merveilleuses et voraces cicindèles, voisines pourtant des carabes! *Cicindela chinensis* est certainement la plus belle cicindèle connue: la coloration de base est un vert très vif, tirant sur le bleu, les taches noires des ailes semblent de velours, les taches rouges du corselet et de la tête sont brillantes. *Cicindela regalis* vit en Afrique. Elle a le dos rayé comme le pelage du tigre. Le dessous du corps est nu, brillant, avec des taches bleu-violet. *Tetracha carolina*, vert métallique, vient de Caroline (USA) Les formes les plus surprenantes nous étonnent avec les *Mormolyces* de Malaisie. *Mormolyces phyllodes* peut atteindre 10 cm et vit à Sumatra. C'est certainement le plus étrange des carabides: la tête est inhabituellement étroite et longue, comme pourvue d'un rostre façon Curculionide, le corselet est étroit, lui aussi, et très aplati, et les élytres embrassent le corps, mais, sur les bords, s'élargissent en bande mince, membraneuse, transparente. Ces insectes vivent le plus souvent sous les écorces. Effrayés, ces coléoptères projettent un liquide corrosif par une glande anale. Les effets de ce liquide se font sentir même sur l'homme (paralysie momentanée). Cinq espèces de *Mormolyces* vivent dans l'archipel de la Sonde, Malacca et les îles voisines.

Les carabes des Pyrénées ont une place de choix. Une espèce particulière, le *Carabus punctatoauratus* (ssp *pailherensis*) vit jusqu'à 2000 m d'altitude et a donné vie à de nombreuses sous-espèces.

On trouve aussi exposés des carabes hybrides naturels ou d'élevage: Ils sont le fruit d'accouplements fortuits ou programmés par l'homme.

LES LUCANIDES ou cerfs Volants vivent sous tous les cieux. Insectes au vol lourd et bruyant, ils se déplacent en vol avec le corps cabré à 45°. Dimorphisme sexuel patent qui rend facile la différenciation entre mâle et femelle.

LES SCARABEIDES regroupent de insectes aux moeurs très différentes. Coprophages ou floricoles, ils ont un point commun: leur larve a toujours l'allure de ce que les jardiniers appellent sans distinction un "ver blanc". Les magnifiques espèces d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie impressionnent les néophytes, et sont parmi les insectes les plus spectaculaires de l'exposition. *Phanaeus Imperator* est un bousier d'espèce rare: il est vraiment imposant ! C'est un des plus grands coléoptères coprophages. Ses terriers vont jusqu'à un mètre de profondeur. Ils sont typiques des régions néotropicales. Le spécimen qui nous est présenté est caractérisé par une tête et un thorax dorés. *Oxystanum festivum*, quant à lui, est tout de rouge vêtu. *O. conspiciatum* brille de mille éclats mordorés et verts. *Heliocopris gigas* atteint 55 mm et c'est le plus bizarre des coléoptères coprinés. Deux longues cornes plates sur la tête, trois cornes sur le corselet en font une sorte de dinosaure en miniature. Il vit en Afrique sur le bouses de rhinocéros et d'éléphant. Il est doté d'une grande vitalité et d'une force exceptionnelle. Les *Dynastes* sont bien représentés. *Dynastes neptunus* Quensel est un représentant des plus grands Oryctes: 130 mm, et jusqu'à 190 mm pour certains mâles. La femelle ne mesure "que" 75 mm! Près de la moitié du corps est occupée par deux longues cornes dirigées vers l'avant, une autre étant dressée sur la tête, une autre sur le corselet et recourbée contre lui. Derrière la tête existent deux autres petites cornes droites et aiguës. Le dimorphisme sexuel est très prononcé, la femelle étant dépourvue de cornes. La larve du *Dynastes* est très appréciée des Indiens de Colombie, du Venezuela et du Brésil. Le dynaste hercule est le plus long rhinocéros du monde: 190 à 200 mm. Des mâles de 220 mm ont été trouvés. Il vit en Amérique Centrale et aux Antilles.

Chez les **Cétoines**, nombreuses sont les espèces remarquables! *Coryphocera dohrni* Lansb. de l'île de Nias (Sumatra) mesure 25 mm. *Mecynorrhyna torquata* Drury est une grande cétoine tropicale qui peut atteindre 80 mm. Les pattes postérieures et le pygidium sont très ciliés. Elle vit au Cameroun et au Congo. Les *Goliath* sont abondamment représentés. *Goliath perle* (*meleagris*), opale (*cacicus*), jusqu'au *Goliath royal* (*regius*) qui est le plus grand des *Goliath*s, nombreuses sont les espèces proposées à l'admiration de tous. Le *Goliath royal* peut dépasser 120 mm: d'un blanc crayeux, avec un corselet noir velouté, il est répandu en Afrique Occidentale (Ghana) Les mâles portent sur la tête une sorte de butoir corné qu'ils utilisent lors des combats. *Theodosia westwoodi* Thomson peut être prise pour un orycte. Elle mesure 40 mm et vient de Borneo. *Ranzania bertolonii* réunit tout le charme des cétoines: brillant du corselet, élytres nacrés et opalins, tête de velours et petite corne, elle vit en Tanzanie.

Une mention particulière pour la découverte qu'il nous est permis de faire de *Chrysiotris resplendens*, la bien nommée, véritable bijou doré à l'or fin, y compris les pattes!

LES BUPRESTIDES brillent ensuite de tous leurs feux. les "Richards" méritent bien leur nom! Tous ces insectes, du sombre *Capnodis* de nos fruitiers aux plus belles espèces tropicales s'attaquent aux arbres. *Megaloxantha bicolor* peut atteindre 75 mm alors que les plus petits buprestes ne dépassent pas 2 mm! *Sternocara boucardi* Saunders est le plus grand bupreste africain. Il mesure 50 mm. de couleur brun-vert avec de faibles reflets métalliques. Elytres, corselet, articles abdominaux sont parsemés de taches couvertes de poils bruns dorés. A la base des élytres se trouvent de petites dents acérées qui se referment comme des tenailles et provoquent chez l'homme une vive douleur. *Megaloxantha bicolor* déjà évoqué plus haut vit en Malaisie et dans les îles de la Sonde ainsi qu'en Thaïlande. Le dessous du corps est ocre mais les pattes et l'entourage de la bouche sont d'un vert brillant. La larve, au dernier stade de développement, atteint parfois 150 mm: elle vit dans les racines ligneuses, ou dans les branches du cacoyer.

LES CERAMBYCIDES ont également un immense succès auprès des néophytes. Leurs longues antennes, parfois impressionnantes, surprennent et intriguent. Eux aussi s'attaquent aux végétaux grands et petits! Sourions en vérifiant que notre si répandu *Cerambyx cerdo* est un insecte protégé tout autant que peut l'être la trop rare *Rosalia alpina*. Le plus grand coléoptère connu est le *Titanus Giganteus*: nous l'avons là, devant, sous nos yeux...sa taille peut atteindre 200 mm. De couleur brun-rouge, il vit en Amazonie, Brésil et Guyane. Le spécimens qui sont exposés sont proposés à la vente: 900 francs pour le plus imposant, 600 f pour un spécimen mesurant 12cm, le plus petit (seulement) à 350 f ! *Ctenoscelis acanthopus* est présenté comme très peu connu. Celui que nous avons devant les yeux est

une femelle capturée en Guyane. Les mandibules de cet insecte peuvent mordre les bois les plus durs. Une autre espèce, non représentée semble-t-il, est plus grande: si *Acanthopus* mesure jusqu'à 80 mm, *Coeus*, de Guyane également, atteint 115 mm.

Proposé à notre admiration et tout droit venu des Célèbes: *Tosburgia Cetebiana*.

LES CHRYSOMELIDES sont de jolis petits insectes peu dangereux si on oublie le Doryphore qui fit parler de lui, et pas en bien !

LES CURCULIONIDES, "Curculios" que nous connaissons bien, charançons redoutables, destructeurs de nos céréales et de nos semences, ils sont tous là, du minuscule *Apion* aux exotiques de fort belle taille. Les "curculios" forment la famille de coléoptères la plus nombreuse, et la plus nombreuse du règne animal: 46000 espèces plus ou moins colorées, et de toutes tailles. Toutes ces espèces ont une tête proéminente, de gros yeux, des antennes en deux parties: une première partie coudée, une deuxième formée par de petits articles courts et épais et qui forme un coude avec la première partie. La tête se termine par un "museau" plus ou moins fin, rostre large et court ou d'une grande finesse (balanins) La bouche, située en bout de rostre, est puissante bien que petite. *Scythropus mustela* est tout petit: dans les bois de pin dès le printemps. 8 mm, gris terne. *Cionus scrophulariae*, 6mm, au corselet clair avec une tache sombre au milieu des élytres. La larve ressemble à une petite limace. *Bruchus pisorum* (4mm) s'en prend aux petits pois. *Curculio nucum* préfère les noisettes. *Brachycerus ornatus* peut atteindre 45 mm: antennes courtes et fortes, pattes adaptées, pourvu de petits disques préhensiles sur les tarsi. *B. albidentus* mesure 15 mm: Corse, Sardaigne et Sicile. *Curtotrachelus buqueti* est l'un des plus jolis charançons. 70 mm, il vit aux Indes. Longues pattes antérieures, couleurs rouge, rostre fort et large. *Gymnopholus weiskei* vit dans la mousse des forêts vierges de Nouvelle Guinée et Nouvelles Hébrides. Les spécimens présents sont trop nombreux pour les citer tous.

MELOIDES. Bien représentés, mais l'accent est mis sur *Lytta vesicatoria*, la célèbre cantharide officinale, vert métallique, qui mesure de 12 à 20 mm: on la trouve, nous précise-t-on, sur "le saule, le frêne, le peuplier", je l'ai, quant à moi, rencontrée plusieurs fois sur la vigne. On l'appelle aussi "mouche d'Espagne". Nos anciens la disaient "aphrodisiaque": le corps de l'animal contient de la cantharidine. La pharmacopée moderne a prouvé la toxicité de cette sécrétion qui provoque des lésions irréversibles du rein. Faut-il rappeler que les Médecins le savaient d'instinct, car c'est avec elle qu'ils élaboraient "aqua tofana" de sinistre mémoire.

LES AUTRES FAMILLES DE COLEOPTERES sont aussi représentées, avec des **Anthicidés**, des **Elatéridés**, des **Ténébrionidés**, des **Méloïdés**, des **Cléridés**, avec les **Brenthides** tropicaux, au cou démesuré, les **Passalides** voisins des lucanides qui sont les seuls coléoptères à élever eux-mêmes leurs larves.

LES LEPIDOPTERES ne sont pas oubliés, et les boîtes d'exposition sont certainement les plus nombreuses, les plus entourées, tellement grande est la richesse des espèces proposées, tellement belles sont les livrées de ces fleurs vivantes ! 5000 espèces de papillons en France!

PROTECTION: Paradoxalement, ce sont les espèces communes qui sont les plus fragilisées. Une espèce commune se trouve dans des conditions idéales de vie ne développe pas le moindre système de protection contre une agression qui ne peut être qu'hypothétique. Dès que survient un changement dans son environnement, elle se trouve démunie et ne peut faire face. Elle n'a pas le temps de s'adapter. Par opposition, les espèces protégées sont localisées dans des biotopes précis et moins menacés: leur système génétique s'est fort bien adapté au milieu.

INTERDICTIONS: Les interdictions prévues pour protéger certaines espèces n'existent que pour les entomologistes qui, eux, étudient les insectes. Elles ne s'appliquent pas, par contre, aux fabricants d'insecticides et autres marchands de béton...

A remarquer: les boîtes qui présentent des chenilles "soufflés à l'air chaud", ce qui permet de regrouper chenille, chrysalide et imago dans la même boîte.

Les boîtes les plus admirées regroupent les espèces exotiques: **Parnassinés** avec les *Bhutanitis* de Chine, de Thaïlande, d'Inde. **Papilionidés** venus du monde entier, aussi bien des zones froides que des tropiques. Admirez le vert et violet de *Papilio weiskei*, le vert de *Papilio palinurus*, le bleu de *Papilio ulysses*, la transparence des ailes de *Papilio cressida*, sans oublier le géant *Papilio antimachus* venu tout droit d'Afrique. Les **Ornithoptères**, papillons-oiseaux, venus des lointaines Iles du Pacifique sud: les plus beaux sont sans conteste les rares *Ornithoptera paradisea*, et le non ^{moins} splendide *Troides hypolitus*.

Les Piérides viennent, eux aussi, de partout. Jaunes, blancs, orangés, ils peuvent aussi être très colorés, comme les *Delias*.

Les Nymphalides regroupent les plus grandes espèces de lépidoptères diurnes. Le regard est captivé par les ailes nacrées des *Salamis*, les couleurs vives des *Prepona*, des *Callicores* et des *Callithea*. Surprenant le camouflages des *Kallima*, les reflets des *Sansakias*, des *Doxocopa*, ou les formes bizarres des *Harpesia*.

On pourrait aussi parler longuement des **Brassolides**, des **Amathussides** venus des forêts tropicales, parés d'ocelles remarquables et vêtus de tons pastels. Des **Danaïdes** capables de voler sur de grandes distances incroyables, traversant mers et océans, comme les Monarchs dont il faut voir le film proposé par le Futuroscope de Poitiers. Des **Morphides**, de plus en plus chassés, surtout au Brésil et en Guyane française malgré la protection officielle dont ils font l'objet. Aussi des **Héliconides**, **Acreïdes**, **Satyridés**, ou des **Uranides** et **Brahmaïdes**, et autres **Attacides** et **Sphingides**: la place nous fait défaut.

Morphides: Evoqués ci-dessus, ces beaux papillons sont localisés dans les régions chaudes d'Amérique Centrale et du Sud Mexique, Guyane, Pérou, Brésil. Leur envergure va de 75 mm à 200 mm. Les *Morpho* volent autour de la cime des grands arbres. La couleur de leurs ailes n'est pas déterminée par la présence d'un pigment, mais par la forme très spéciale des écailles recouvrant la surface supérieure des ailes. Chaque écaille comporte plus de 1400 crénelures microscopiques qui jouent le rôle de prisme optique et brisent les rayons lumineux en ne renvoyant que les rayons bleus du spectre. Phénomène d'iridescence assez peu répandu dans la nature.

Héliconides Les héliconies sont de remarquables papillons diurnes. Ces espèces sont particulières aux régions tropicales. *Dione glycera* habite les plaines littorales de l'Equateur. Les chenilles s'alimentent de plantes toxiques, ce qui leur confère une immunité naturelle contre d'éventuels prédateurs. Elles sont bossues et couvertes d'épines.

Uranides: Ils sont, en principe, de dimensions modestes, et généralement nocturnes. On les trouve en Amérique du Sud, parés de riches couleurs et parfois ornementés de queues. Certaines espèces sont remarquables par leurs ailes transparentes.

Brahmaïdes d'Europe Méridionale et d'Afrique tropicale sont issus de chenilles pourvues de longues excroissances, tortueuses et inquiétantes, portées par le premier article et le dernier. Apparence assez bizarre.

Noctuides: Ils sont de petite taille dans nos régions et de couleurs plutôt ternes. *Agrotis venustula* mesure de 14 à 40mm d'envergure. *A. ipsilon* vole d'avril à juillet et d'août à octobre. La chenille, jaunâtre ou brunâtre, porte des bandes claires sur les flancs. Sa peau est verruqueuse mais glabre. Elle chrysalide dans le sol. *A. segetum* cause des dégâts dans les pépinières (pins, épicéas, mélèzes).

Sphingides Les papillons du genre *Sphinx* ont le corps fuselé. Ils peuvent voler sur place et sucer le nectar des fleurs à l'aide de leur "trompe" aussi longue que leur corps trapu. 40 à 200 mm. La plupart des espèces sont crépusculaires ou nocturnes, même s'il en existe de diurnes. Les chenilles sont inféodées à des plantes bien déterminées. La nymphose se fait dans le sol. *Macrosilia morgani* vient de Madagascar et peut atteindre au moyen de sa trompe les glandes à nectar d'orchidées à 30 cm au fond de la fleur! La trompe du sphinx du

liseron mesure 10 cm. Dans nos pays on trouve *Celerio euphorbiae*, *Haemorrhagia fuciformis* (sphinx gazé) *Celerio galii*, *Hyloicus ligustri* (Sphynx du Troène)

Zygenides Petits papillons aux brillantes couleurs, de nombreuses espèces vivent en France. La zygène ne passa jamais inaperçue. Elle vole en plein soleil, et butine sur les fleurs des champs (Scabieuse) Certaines espèces ont des ailes ajourées dans lesquelles de petites lucarnes diaphanes sont bordées de bleue ou rouge, et sont découpées. Le vol est lent et un peu bourdonnant; Si on parvient à saisir une zygène à la main, elle secrète un liquide visqueux, jaunâtre et nauséabond. Il s'agit d 'un venin produit par des glandes thoraciques.

Belle et passionnante journée passée au Parc des Expositions de Perpignan, en agréable compagnie, dans le grand bonheur d'une manifestation qui fait honneur aux organisateurs, les membres de l'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE. Pourtant, le commerce des Insectes qui tient ici une place plus grande que celle réservée aux échanges, ne manque pas de poser question...

G.L.

Projet d'Excursion :

Une sortie zoologique de journée vous est proposée pour le samedi 31 mai prochain sur le thème suivant:

"Des ruffes du Lodèvois aux rives du lac Salagou"

point de départ de la place principale d'Octon (Hérault) , (à 50 Km de Montpellier); repas tiré des sacs (par mauvais temps dans mon mazet).

Le matériel récolté sera étudié ou présenté au local de la SHNH le jeudi 4 juin à partir de 14 heures (la réunion de section ayant lieu à 18 heures). Si vous êtes intéressé, prière de me faire connaître si cette date vous convient.

Michel Emerit

Recommandé :

Vie et mémoires de cigales, par Michel Boulard et Bernard Mondon



Livre broché, format 22x22cm, 160 pages.

Extrait de la présentation :

La France compte seize espèces de Cigales, toutes méditerranéennes et chacune chantant, ou, mieux dit, «cymbalisant» à sa façon... Informations qui composent un *scoop* d'Histoire naturelle. Beaucoup d'entre nous ont entendu des Cigales, plutôt rares sont ceux qui en ont vu, tandis que leur biologie reste bien obscure pour la plupart. Pourtant, la vie de ces Insectes ne manque ni d'intérêt, ni de singularités. Etant tour à tour aériens, endophytes et souterrains, ils tirent profit de quelques astuces, parfois bien surprenantes, de la nature. Par ailleurs et dans un tout autre domaine, nos Cigales sont le support de toute une symbolique culturelle.

Michel Boulard, Directeur d'étude et Directeur de Laboratoire à l'École Pratique des Hautes Études, responsable du Service des Insectes Cicadomorphes au Muséum National d'Histoire Naturelle, donne un condensé, parfois détaillé, mais toujours richement illustré de documents originaux (dessins, photo- et micrographies, sonogrammes) de la biologie de ces attachants Insectes. Fruit de longues années de recherches personnelles avec, dans le texte, une *Première* : la présentation de véritables cartes d'identité acoustique et même de cartes d'éthologie acoustique.

Bernard Mondon, quant à lui, nous réserve la surprise de ses découvertes littéraires, historiques et artistiques, nous informant sur les légendes et les arcanes folkloriques que les Cigales méditerranéennes ont fait naître au cours des Temps.

Autre *Première* intéressante, un *disque compact*, est joint à cet ouvrage, sans supplément de prix. Intitulé «Chants de Cigales méditerranéennes», ce «CD», réalisé par **Michel Boulard**, avec la collaboration technique de **André-Jacques Andrieu** (INRA), contient, après une courte introduction explicative, les «cymbalisations» d'appel nuptial, et parfois de cour, des Cigales que l'on peut rencontrer en France, et auxquelles ont été jointes celles d'autres espèces méditerranéennes inconnues chez nous. C'est une manière nouvelle de montrer si besoin encore était, mais là au niveau sonore de la biosphère, la riche diversité qui préside chez les Insectes comme dans la nature en général.

Prix : 185F, Disque Compact compris, en Librairie, ou
en commande (frais d'envoi : 28F) aux **Éditions de l'Équinoxe**,
Domaine de Fontgisclar, Draille de Magne F-13570 BARBENTANE
Tél.: 90 94 98 71 / Télécop.: 90 94 98 68 — CCP Montpellier 3 579 56 D